

Zeitschrift:	Annales fribourgeoises
Herausgeber:	Société d'histoire du canton de Fribourg
Band:	22 (1934)
Heft:	3
Artikel:	Contribution à l'armorial du canton de Fribourg [suite]
Autor:	Vevey-L'Hardey, Hubert de
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-817739

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANNALES FRIBOURGEOISES

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU CANTON DE FRIBOURG

XXII^e Année

N° 3

Mai-Juin 1934



CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

I^{re} SÉRIE

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY.

(Suite)

LAMBERGER. — Famille patricienne de Fribourg, reçue dans la bourgeoisie en 1511, éteinte au XVII^{me} siècle.

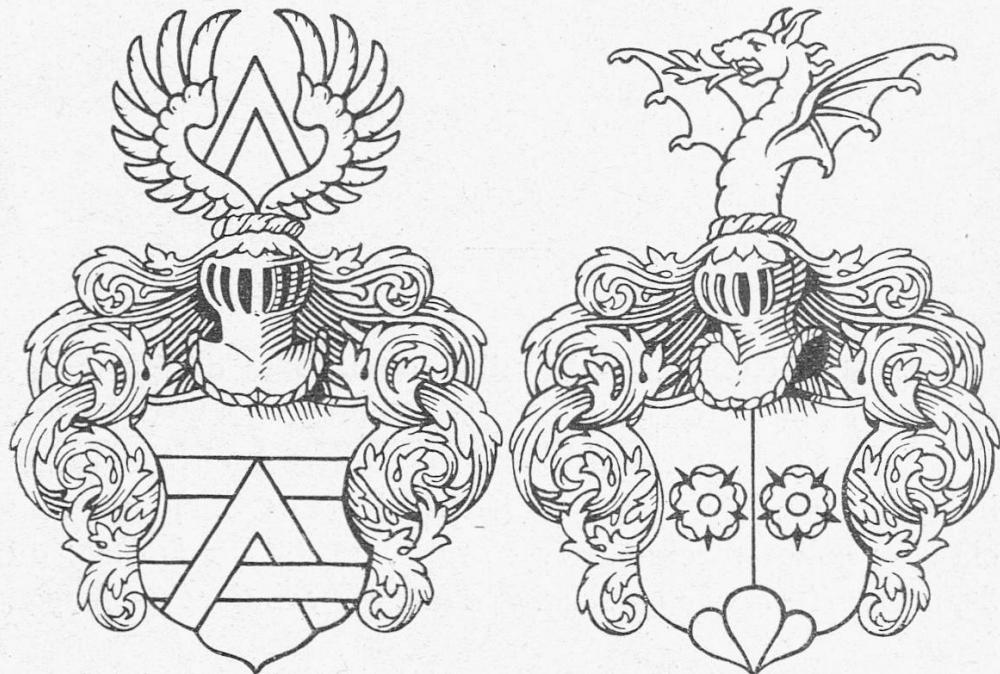
Jacques L. portait dans ses sceau et cachet, comme bailli de Surpierre, 1580 (A.E.F.: Actes de Surpierre non classés; collect. Schneuwly): *coupé, au 1^{er} un huchet; au 2^e, un parti, chaque pan chargé d'une rose; cimier: un dragon issant.*

Le « Liber amicorum » de Claude de Villarsel (Musée du Vieux Vevey: note de M. D.L. Galbreath) donne, pour Henri, bailli de Rue, 1591: *parti de gueules et d'argent à deux roses de l'un en l'autre, boutonnées d'or; cimier: un dragon issant, de sinople, crachant du feu*: ce sont en tous points les armoiries de la famille fribourgeoise Arsent, pour lors éteinte; les Lamberger les auraient-ils simplement relevées? Le même document donne encore la devise: « *Crux Christi, Salus Nostra* ».

Le même Henri L. utilisait, en 1591 et 1605 environ, un sceau avec écu et cimier conformes à la miniature du « Liber amicorum » de 1591, mais sans émaux et l'écu augmenté d'*une montagne de trois copeaux en pointe* (A.E.F.:

Corresp. baillivale de Rue ; documents d'Illens 1292-1797) (fig. 93). Il utilisait encore un autre cachet, 1607, avec seulement l'écu donnant également la montagne (A.E.F.: Stadtsachen C, n° 118) ; son frère Hans L. employait un cachet semblable, en 1588, comme avoyer de Morat (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat).

Un vitrail de 1618 (Musée cantonal) de Catherine L., épouse de Christophe Heilmann, donne : *parti d'argent et de gueules à deux roses de l'un en l'autre, boutonnées d'or.*



91. KÜENLIN

93. LAMBERGER

Une peinture de 1650 environ se trouvant au mur gauche de la nef centrale de la cathédrale de St-Nicolas, donne : *parti de gueules et d'argent à deux roses de l'un en l'autre, une montagne de trois copeaux de sinople en pointe.*

Le manuscrit n° 466 (B.C.), v. 1692, donne le *parti de gueules et d'argent, les monts de sinople, les roses boutonnées d'or et pointées : celle de gueules, d'argent, et celle d'argent, de gueules.* L'armorial J. Comba (I) v. 1830, donne les mêmes armoiries, mais *les roses sont simplement d'argent et de gueules.*

Le P. Apollinaire, 1865, indique : *parti d'argent et de gueules à deux roses de l'un en l'autre, boutonnées du champ*

et pointées de sinople, une montagne de trois copeaux de sinople, en pointe. L'armorial de Rietstapp et le *D.H.B.S.* (vol. IV) donnent le même écu, mais *les roses sont boutonnées d'or.*

LANTHEN-HEID, DE. — Famille du patriciat de Fribourg, qualifiée noble dès le XVI^{me} siècle; éteinte au XVIII^{me} siècle.

Les documents relatifs à cette famille sont extrêmement nombreux, mais n'offrent pour ainsi dire pas de variantes: *un croissant posé entre deux étoiles, le tout rangé entre deux bandes*; cimier: *un buste d'homme barbu, habillé des partitions de l'écu, la tête ceinte d'un tortil, les bouts flottants* (fig. 94); sceaux de Christophe, châtelain d'Everdes 1543 (A.E.F.: Titres de Vuippens non classés), de Hans, 1571-75 (id.: Fonds Griset, Diesbach et Praroman; Haute-riive II/505), de Jost, avoyer d'Estavayer 1575 (id. Actes et corresp. d'Estavayer non classés), etc.

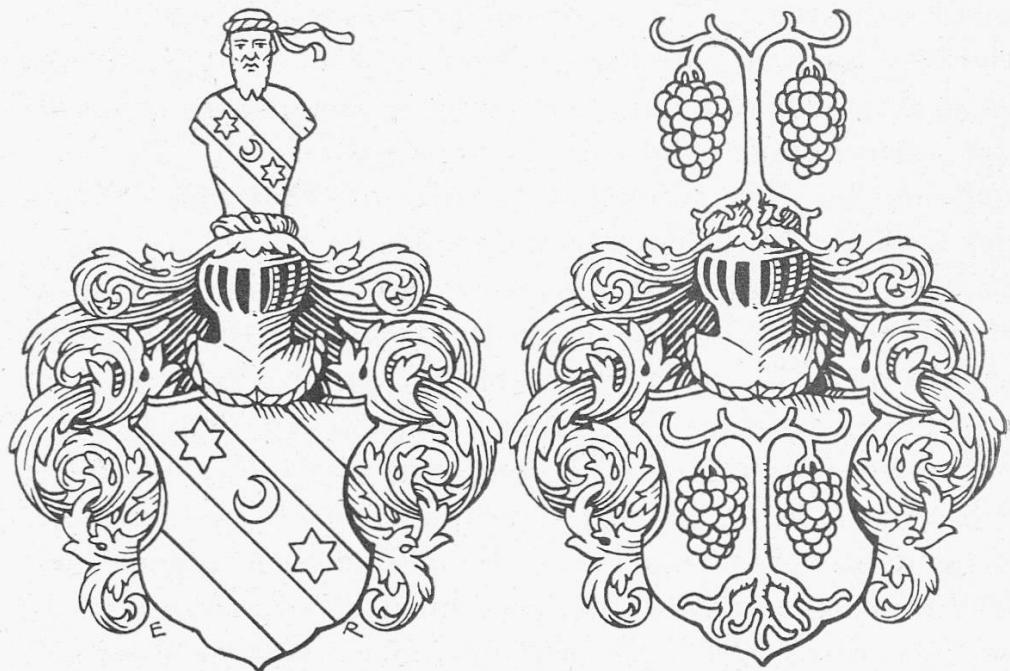
Un ex-voto de 1516 (Musée cantonal) de Hans de L., chevalier, donne: *de sable au croissant posé entre deux étoiles à six rais, le tout d'argent et rangé entre deux barres du même.* Cependant, généralement tous les meubles sont placés dans leur position normale, soit en bande, et *le croissant ainsi que les étoiles sont d'or ; le tortil du cimier d'argent et de sable :* Hans de L., peinture dans le Katharinabuch, 1577 (A.E.F.), Anne-Marie de L., dame d'Aumont et de Montet, enluminure sur parchemin, 1682 (A.E.F.: Fonds Praroman); armoriaux Python, v. 1675, P. Apollinaire, 1865, *D.H.B.S.* (vol. IV); tableaux de 1585 et 1587 (Cathédrale de St-Nicolas), etc...

La clef de voûte aux armes du capitaine Ulmann de L., dans le chœur de la cathédrale de St-Nicolas, 1631, remplace le croissant d'or par *une lune de (argent?).*

Sur le sceau de Christophe de L., 1548 (A.E.F.: Fonds Diesbach, parchemins), les bandes sont remplacées par *des cotices.*

Un vitrail de Marie-Elisabeth de L., épouse de François-Romain de Diesbach, 1709 (Musée cantonal) donne l'écu normal et comme cimier: *trois plumes d'autruche d'argent, nervées d'or.*

Dès la fin du XVIII^{me} siècle, les de Lanthen-Heid, étant devenus seigneurs de Cugy, écartelèrent souvent leurs armes avec celles de cette seigneurie: un vitrail de François-Philippe, 1685 (Musée cantonal) et le manuscrit n° 466 (B.C.), v. 1692, donnent en effet: *écartelé, aux 1^{er} et 4^{me},*



94. LANTHEN-HEID

95. LANTHER

de sable au croissant posé entre deux étoiles, le tout d'or et rangé entre deux bandes d'argent, qui est de Lanthen; aux 3^e et 4^e, palé d'argent et de gueules, au chef du premier, qui est de la seigneurie de Cugy. Un autre vitrail de François-Philippe, 1691 (Musée cantonal) y ajoute comme cimier: *un homme naissant, vêtu d'un parti d'argent et de sable, les boutons d'or, le col et les manches retroussées de l'émail inverse, tenant de sa dextre un croissant tourné d'or, et de sa senestre une étoile du même.*

LANTHER, DE. — Famille patricienne de Fribourg, venant d'Agy, reçue dans la bourgeoisie externe en 1465

et dans la bourgeoisie interne en 1486; éteinte dans la première moitié du XIX^{me} siècle.

Dans sa chronique, François Rudella (v. 1575) dit que cette famille releva les armoiries des Perottet de Fribourg: elle porta, en effet, dès 1547 (si ce n'est antérieurement) les mêmes armoiries que les Perrottet (voir cette famille): *un cep de vigne arraché et fruité de deux grappes*; cimier: *la pièce de l'écu* (fig. 95): sceaux de Nicolas, bailli de Font, 1547 (A.E.F.: Titres de Font, n° 57), 1555 (A.E.F.: Fonds Praroman); banc sculpté, 1752, à l'église d'Estavayer, aux armes de l'avoyer François-Joseph-Ignace-Xavier; etc...

L'écu seul est encore donné par le sceau de Guillaume bailli de Corbières, 1577 (A.E.F.: Titres de Corbières, n° 20), par un écu sculpté, 1750, au-dessus d'une porte dans la cour du château d'Estavayer, etc.

Les émaux: *d'or au cep de vigne arraché et fruité de sinople*; cimier: *le cep, de sinople*, sont donnés par l'Armorial Techtermann (B.C.), v. 1605. L'écu seul: armoriaux, Praroman et Python, v. 1675; manuscrit n° 466, v. 1692; P. Apollinaire, 1865; D.H.B.S. (vol. IV); tableau des familles patriciennes, par Jos. Heine, 1751; clef de voûte de Peter L., dans le chœur de la cathédrale de St-Nicolas, 1631; etc.

Les armoiries du conseiller François-Pierre-Ignace, 1719, sont peintes dans «Législation et Variété» n° 22 (A.E.F.): *d'or au cep de vigne de sinople, fûté et arraché au naturel (brun) et fruité de deux grappes de pourpre*. Ce même écu est peint dans les statuts de l'Abbaye des menuisiers (A.E.F.), 1725.

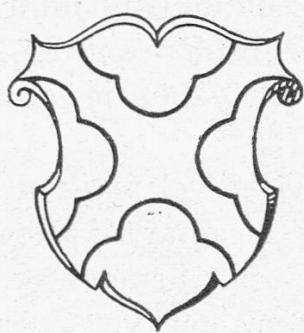
François-Ignace-Joseph-Xavier employa aussi, comme avoyer d'Estavayer, 1750, un cachet (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie d'Estavayer) donnant *le cep au pied coupé*; cimier: *le cep*.

LAPIS. — Famille bourgeoise de Fribourg, originaire d'Utrecht (Hollande), reçue dans la bourgeoisie en 1590; éteinte au XVII^{me} siècle.

Dorothée L. portait, vers 1648, d'après un tableau de la chapelle de St-Loup: *d'argent au sautoir engrelé de sable* (fig. 96).

LARY. — Famille patricienne de Fribourg, reçue dans la bourgeoisie en 1459; éteinte à la fin du XVIII^e siècle.

Hans L., bailli de Rue, utilisa, de 1537 à 1541, un petit cachet (A.E.F.: Correspondance baillivale de Rue) donnant: *un l minuscule* (fig. 97). Un autre sceau du même personnage, 1532-39 (A.E.F.: Titres de Rue, n° 164, 170,



96. LAPIS



97. LARY



99. LARY

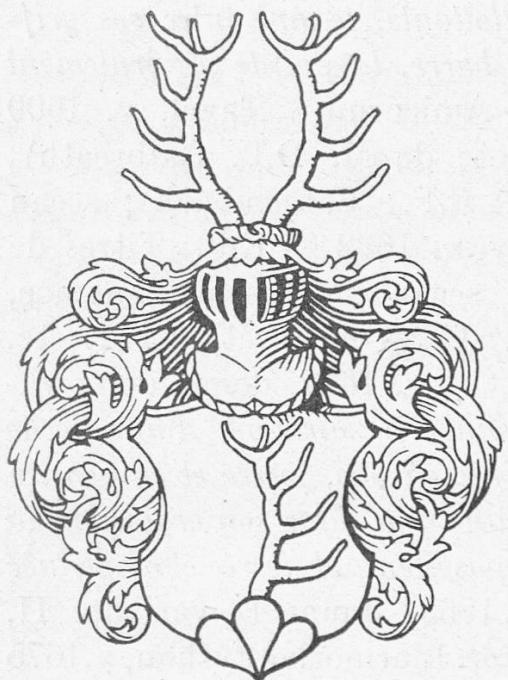
405) donne le même écu, mais *sans le jambage horizontal inférieur*.

Le sceau de Charles L., bailli de Châtel-St-Denis (A.E. F.: Corresp. de Châtel non classée; collection Schneuwly) 1634-39, donne: *une demi-ramure de cerf soutenue d'une montagne de trois copeaux*; cimier: *une ramure de cerf* (fig. 98). Le même écu est donné (peut-être *sans montagne?*) par le cachet de Martin L., bailli de Pont, 1660 (A.E.F.: corresp. ballivale de Pont). — Le cachet de Barthélémy, bailli de Vaulruz, 1644, y ajoute une *croisette pattée*, à *dextre en chef* (note de Max de Techtermann).

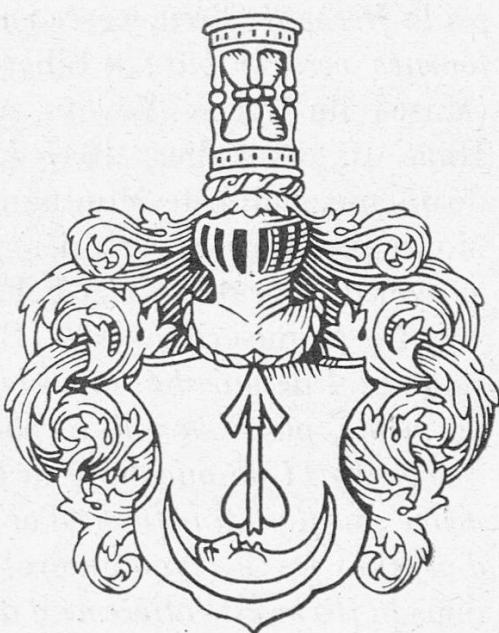
Dom Nicolas, membre du décanat de la Ste-Croix portait, d'après un vitrail de 1710 (Musée cantonal): *d'azur à une croisette pattée d'argent sommée d'une demi-ramure de cerf d'or et soutenue d'une montagne de trois copeaux de sinople* (fig. 99). Le P. Apollinaire, 1865, l'armorial de Rietstapp et le D.H.B.S. (vol. IV) remplacent la croisette pattée

par une croix latine. Le tableau des patriciens de Jos. Heine, 1751, donne: *d'azur à la croisette d'argent sommée d'une demi-ramure de cerf du même et soutenue d'une montagne de trois copeaux d'or.* Le manuscrit n° 466 (B.C.), v. 1692, indique: *d'azur à la croisette d'argent surmontée d'une demi-ramure de cerf d'or posée en bande, une montagne de trois copeaux de sinople en pointe.*

LENZBOURG, DE. — Famille patricienne reçue dans



98. LARY



100. LENZBOURG

la bourgeoisie de Fribourg en 1394; elle reçut le titre de comte en 1783 du roi de Sardaigne, Victor Amédée III.

Charles-Quint confirma en 1541 à Hanz L. les armoiries suivantes: *de gueules à une lune d'argent dans son croissant d'or, soufflant une flèche d'or, posée en pal, ferrée et empennée du même* (la peinture du diplôme donne la flèche d'or ferrée et empennée d'argent); cimier: *une clepsydre d'argent dans son armature d'or* (fig. 100). Le même écu — sans émaux — figure déjà dans le sceau de ce même Hans L., utilisé en 1533 et 1538 (A.E.F.: Titres de Vaulruz, n°s 57 et 278).

L'écu ne subit dans le cours des années que très peu de transformations: parfois la lune dans son croissant est remplacée par *un croissant d'or*: Hans, chevalier, 1647 (A.E.F.: Fahnenbuch), ou par *une lune d'or*: vitrail de Nicolas, chanoine de Notre-Dame 1710 (Musée cantonal), ex-libris de Simon-Nicolas, v. 1745 (H. de Vevey: Anciens ex-libris fribourgeois armoriés, n° 81), etc.

Le cimier, par contre, est remplacé, dès 1600 environ, par *un lion issant de gueules, colleté d'un tortil d'or, ou de gueules et d'or, les bouts flottants, tenant entre ses griffes la flèche de l'écu, posée en barre, la pointe généralement tournée vers le bas*: «Liber Amicorum» Tavel, v. 1600 (Musée du Vieux Vevey: note de M. D.L. Galbreath); Hans L., chevalier, 1647 (A.E.F.: Fahnenbuch); sceau du même, bailli de Montagny, v. 1632 (A.E.F.: Titres de Montagny non répertoriés); sceau de Joseph-Pancrace, avoyer de Morat 1765 (A.E.F.: Titres de Morat, n° 171); etc.

Le manuscrit n° 466 (B.C.), v. 1692, donne deux variantes: *I de gueules au croissant d'or surmonté d'une flèche du même, posée en pal, la pointe en bas, ferrée et empennée d'argent*; *II de gueules à la lune d'or dans son croissant du même soufflant une flèche d'or posée en pal, ferrée et empennée d'argent*. Le P. Apollinaire, 1865, donne la variante II, mais *la flèche est entièrement d'or*. L'armorial Python, v. 1675 (B.C.) donne *la flèche d'argent, la lune d'argent dans son croissant d'or*; l'armorial Praroman, v. 1675, donne: *de gueules à la lune d'or soufflant une flèche du même, posée en pal, ferrée d'argent*; le tableau des familles patriciennes de Jos. Heine, 1751, donne cette dernière variante, mais *la flèche est d'argent et ferrée d'or*. Enfin, l'armorial de Rietstapp indique: *de gueules la lune d'or dans son croissant du même, soufflant une flèche d'argent, posée en pal*; cimier: *un ours de gueules, issant, colleté d'un tortil d'or, tenant entre ses griffes une flèche d'or en barre, armée d'argent, la pointe en bas*.

LIECHT. — Famille patricienne de Fribourg, reçue dans la bourgeoisie en 1597; éteinte au XVIII^{me} siècle.

Jacob Liecht portait d'après un vitrail de 1683 (Musée cantonal): *d'azur à la lune d'or soutenue d'une montagne de trois copeaux de sinople et surmontée de trois étoiles à six rais du second; cimier: un bouquetin issant d'argent, onglé et accorné d'or* (fig. 101).

L'armorial du P. Apollinaire, 1865, et celui de Rietstapp donnent le même écu, mais remplacent la lune par *un croissant*, et les étoiles à six rais par *des étoiles à cinq rais*.

LIECHTI. — Originaire de Salvagny, cette famille a été reçue bourgeoise de Morat en 1630.

La chronique de Morat, par Engelhard, 1828, donne: *d'azur au lion d'or tenant un cierge d'argent allumé et accompagné à senestre en chef d'une étoile à six rais d'or* (fig. 102).

(A suivre.)
